

APERÇU SUR LE STATUT DU MILAN NOIR (*Milvus migrans*) EN BELGIQUE

par Hubert GUERRIAT (1) et Michel ITTELET (2)

Deux esquisses sur le passage du Milan noir (*Milvus migrans*) en Belgique (Lippens et Wille, 1972) et en Brabant (Callebaut, 1978) ont été publiées ces dernières années. Leurs auteurs se sont limités à environ 60 observations.

Cinq cent quarante-huit données ont été réunies à partir du fichier de la Centrale ornithologique Aves, des observations publiées dans *Le Gefaut* depuis 1928 et dans *De Wielewaal* depuis 1923. Une brève analyse en est proposée ci-dessous.

Toutes les données ont été réparties par décades. Chaque oiseau observé plusieurs fois en un même site au cours d'une même décade a été compté pour une seule donnée.

1. Aperçu général sur le statut du Milan noir

Le Milan noir niche dans la majeure partie de l'Europe, excepté en Grande-Bretagne et en Scandinavie (Cramp et Simmons, 1979). En France, il niche notamment à nos frontières, en Lorraine et dans les Ardennes (Yeatman, 1976), mais c'est un nicheur très rare au Pays-Bas (Teixeira, 1979).

Le statut actuel de l'espèce est fortement influencé par l'augmentation des ressources alimentaires due à une pollution sans cesse croissante des eaux (Bijleveld, 1974); de l'extension des dépôts d'ordures a aussi un effet favorable.

Le Milan noir est en Europe un oiseau typiquement migrateur qui hiverne en Afrique tropicale, certains atteignant même l'Afrique du Sud. Le baguage a montré un mouvement accentué vers le sud-ouest en automne avec un important passage au détroit de Gibraltar. Les oiseaux bagués en Allemagne de l'Est migrent suivant un large couloir dirigé vers le détroit de Gibraltar et le sud de l'Italie. Quelques oiseaux migrent également par le détroit du Bosphore (Cramp et Simmons, 1979; Schifferli, 1967).

L'hivernage se passe en Afrique occidentale, Guinée, Togo, Côte d'Ivoire et Nigéria. Valet (1977) a observé à plusieurs reprises l'hivernage du Milan noir dans l'est de la France. Il émet quelques hypothèses pour expliquer ce phénomène

Reçu le 15.XI.1981.

(1) Rue de Ragnies 177 B - 6448 Strée.

(2) Avenue du Grand Chêne 15 - 6070 Châtelineau.

nouveau : un changement de comportement déterminé par une suite d'hivers doux ou une abondance accrue de nourriture.

Selon Glutz *et al.* (1971), quelques immatures retournent vers leur lieu de naissance en Europe centrale dans le courant de leur seconde année civile mais la majorité d'entre eux s'arrêtent en Espagne ou en France. Progressivement, les oiseaux passent l'été dans des zones de plus en plus proches de leur futur lieu de nidification.

2. Distribution temporelle des observations de Milans noirs en Belgique.

Le graphique présente la distribution temporelle des observations de Milans noirs en Belgique. On peut distinguer trois périodes principales (I, II, III) dans le cycle annuel de cette espèce : migration pré-nuptiale et nidification, dispersion des juvéniles et migration post-nuptiale, période hivernale.

La délimitation précise de ces périodes est arbitraire car la répartition des données ne laisse pas apparaître avec exactitude le début et la fin de chacune d'entre elles. Cette façon de travailler est nécessaire pour faciliter la présentation et la discussion des données.

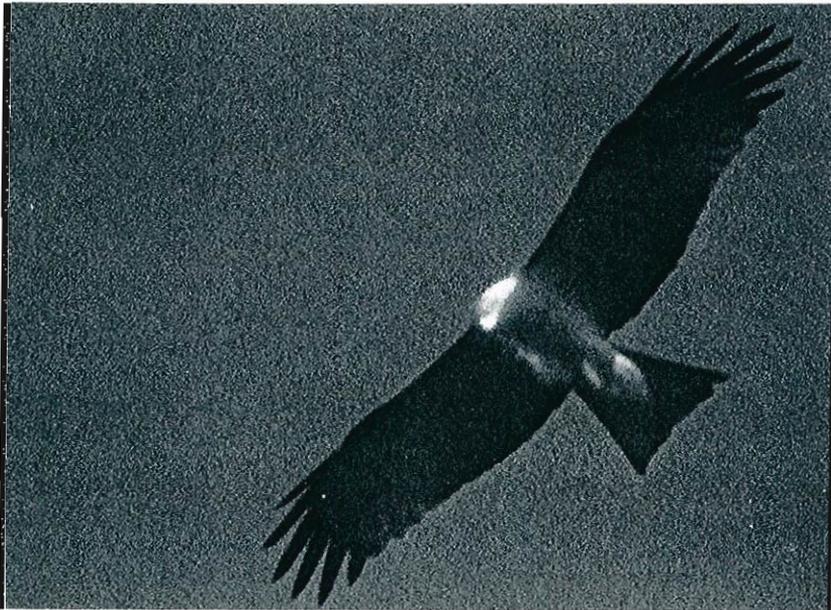


Photo : D. Rabosée.

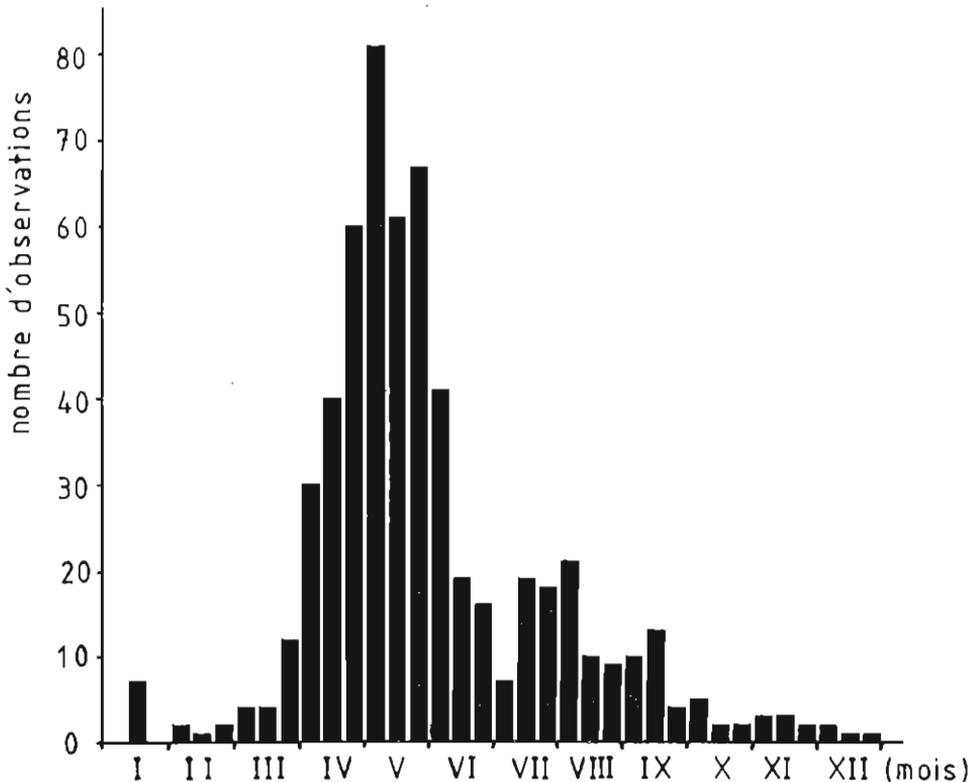
Milan noir (*Milvus migrans*).

La période I (migration prénuptiale et nidification) s'étend de début février à fin juin. Septante-cinq pourcents des observations sont effectuées durant cette période. Le passage intense commence vers le 10 avril et se termine vers le 10 juin : il totalise environ 80 % des données de la période I.

La période II (dispersion des juvéniles et migration postnuptiale) s'étend de début juillet à la première décade d'octobre. Elle rassemble plus de 100 observations avec un maximum début août. Durant la période III, de la deuxième décade d'octobre à la fin janvier, le Milan noir est observé assez irrégulièrement en Belgique. La littérature consultée fournit seulement 23 données pour cette période.

Selon Glutz *et al.* (1971), le mouvement de retour commence en février en Afrique. Les premières observations en Europe centrale sont réalisées dans la première quinzaine d'avril, mais la migration continue jusqu'à la mi-mai.

La période I concerne évidemment une majorité de migrants, mais nous pensons qu'un nombre plus ou moins important d'observations se rapportent à des immatures estivant dans des zones proches de leur futur lieu de nidification. Dans la zone frontière du sud de la Belgique, il faut sans doute y ajouter quelques



observations d'oiseaux nichant sur le territoire français. Les observations relatives aux essais de nidification en Belgique sont également prises en considération au cours de cette période.

L'absence de passage équivalent à celui de la période I après la nidification nous suggère deux hypothèses à propos du type de migration du Milan noir. La première est de considérer que la migration du Milan noir est du type « migration en boucle » (Dorst, 1962). Les données de baguage ne semblent cependant pas aller dans ce sens (Cramp et Simmons, 1979). La seconde hypothèse attribue une asymétrie moins marquée à la migration de cette espèce. La migration post-nuptiale, des zones de nidification d'Europe centrale vers le sud de l'Espagne serait directe et se déroulerait à l'intérieur d'un couloir étroit. Dans ce cas, ces oiseaux ne survolent pas la Belgique. D'autre part, la migration pré-nuptiale pourrait être plus diffuse et étalée dans un couloir beaucoup plus large. Dans ce cas, des migrateurs passent en Belgique. Cette seconde hypothèse permet d'expliquer l'asymétrie observée en Belgique entre les deux périodes de migration du cycle annuel du Milan noir. Elle tient également compte de l'erratisme des immatures déjà mentionné.

En Europe centrale (Glutz *et al.*, 1971), la dispersion des juvéniles commence fin juin-début juillet et le gros du passage postnuptial est observé dans le courant d'août. Les données dont nous disposons ne font malheureusement pas la différence entre les juvéniles et les adultes. On peut cependant supposer que le passage de la période II concerne à la fois des juvéniles, des immatures et des adultes.

La période III concerne les hivernants et probablement quelques migrateurs attardés. Il est intéressant de noter que le Milan noir a été observé durant la plus grande partie de cette période.

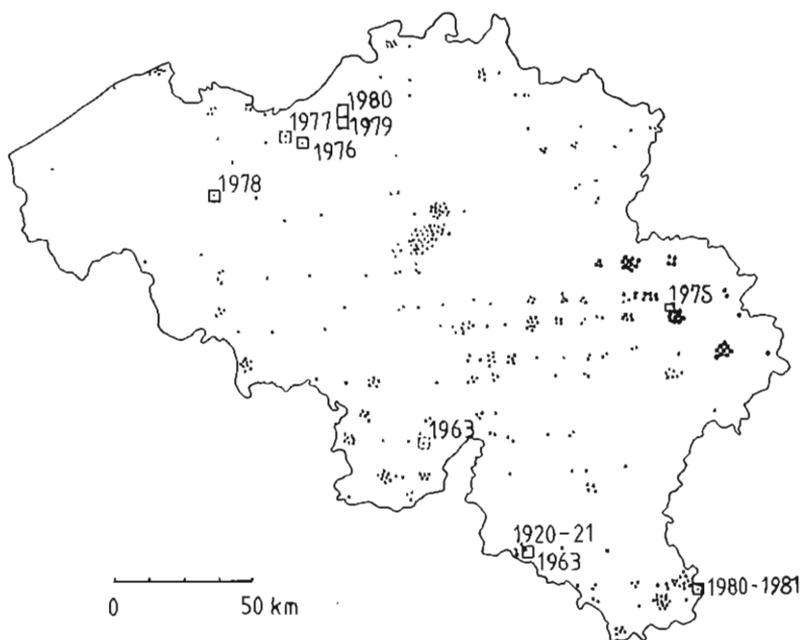
3. Répartition géographique des observations de Milans noirs en Belgique

Au cours de la période I, la répartition des observations est hétérogène (carte 1) et plusieurs pôles d'attraction se dégagent. Il s'agit surtout de plans d'eau qui attirent tout spécialement les observateurs : vallée de la Dyle, sillon Sambre et Meuse, vallée de la Semois, quelques grandes pièces d'eau de l'Entre-Sambre-et-Meuse (Roly, Virelles) ou d'ailleurs (Harchies, Genk).

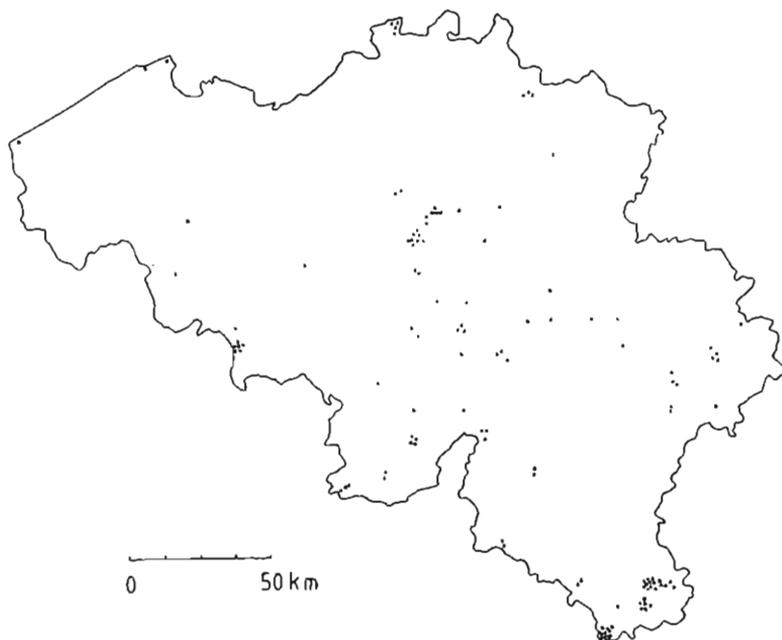
Les nombreuses observations du sud et du sud-est de la Belgique s'expliquent sans doute par la proximité des zones de nidification d'Ardenne et de Lorraine françaises.

Durant la période II (carte 2), la plus grande proportion d'oiseaux observée en Lorraine belge semble confirmer que la Belgique se situe bien en bordure du couloir de migration des oiseaux d'Europe centrale.

Les observations hivernales (carte 3) sont peu nombreuses. Elles sont cependant de plus en plus fréquentes. Ce phénomène concerne également le Milan royal (*Milvus milvus*) et même l'Aigle botté (*Hieraaetus pennatus*) dans l'est de la France (Thiollay *in* Valet, 1977)



Carte 1 : Répartition des observations durant la période I. Données relatives à la nidification (◻ tentative de nidification, ◻ nidification réussie).



Carte 2 : Répartition des observations durant la période II.

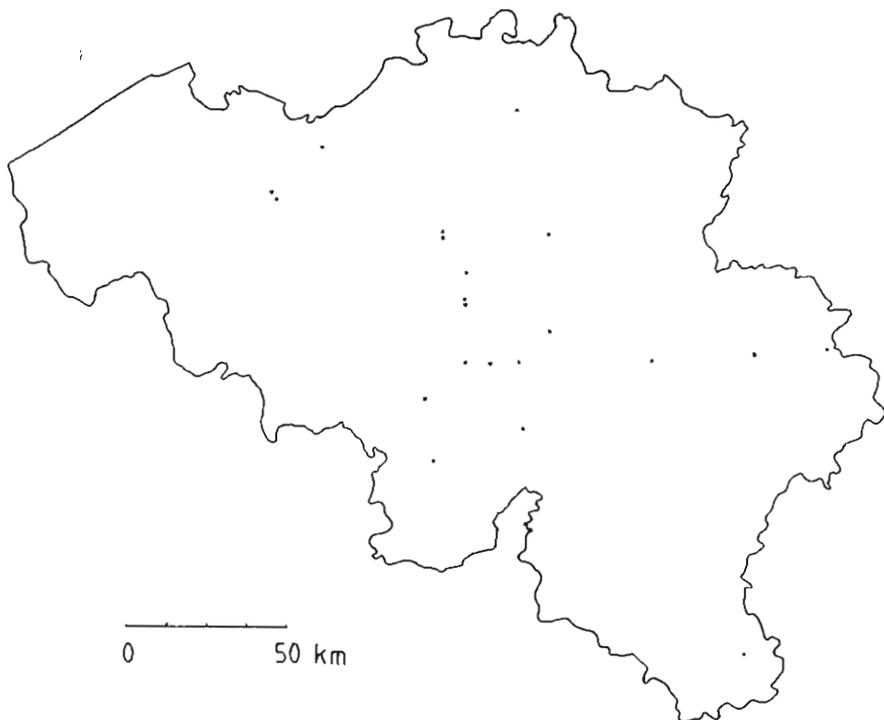
4. Nidification

Le Milan noir niche le long de nos frontières (du Luxembourg au sud namurois) et il a niché dans la vallée de la Semois au début du siècle (carte 1).

Depuis quelques années, les tentatives de nidification sont régulières en Belgique. Lippens et Wille (1972) signalent une nidification en 1963 près de Bouillon et une tentative la même année à Roly.

En 1969, une ponte est enlevée par des collectionneurs dans le bois de la Gileppe, tandis qu'en 1973 un oiseau est observé transportant des matériaux près de Anvaing (Centrale ornithologique Aves). Enfin, l'enquête atlas (*Atlas des Oiseaux nicheurs de Belgique*, à paraître) signale la nidification comme certaine en 1975 dans la région de Sart-lez-Spa. Elle a également réussi en 1980 et 1981 dans la région d'Arlon (Blondlet, com. or.).

En Flandre, l'enquête Atlas mentionne la nidification certaine dans les régions de Deinze et de Zeveneken; Reygaert et Pollet (1978) y signalent au moins deux nidifications réussies entre 1976 et 1978. Enfin, la nidification a réussi en 1979 à Bornem et à Bazel en 1980 (Robinet *et al.*, 1981).



Carte 3 : Répartition des observations durant la période III.

5. Discussion et conclusions

Il apparaît que le Milan noir est observé en Belgique pendant toute l'année. Pour expliquer ce phénomène « récent », certains auteurs imaginent des hypothèses telle qu'une suite d'hivers doux, un accroissement de nourriture ou des mutations génétiques (Valet, 1977).

A partir des données dont nous disposons, il est possible de mettre en évidence une augmentation sensible du nombre d'observations ces dernières années mais nous nous demandons tout simplement s'il ne s'agit pas d'un phénomène lié à l'augmentation du nombre d'observateurs.

La répartition hétérogène du Milan noir durant la période I laisse apparaître un certain nombre de zones privilégiées pour l'observation de cette espèce. Les nombreuses observations du sillon Sambre-et-Meuse pourraient nous amener à considérer cette région comme une voie de pénétration vers les zones de nidification d'Europe centrale, tandis que la concentration d'observations en certains points, comme les régions bruxelloise et liégeoise, s'explique manifestement par la présence d'observateurs plus nombreux.

Le passage postnuptial (période II) aurait peut-être pu être décrit plus finement si les données avaient été plus complètes : il est en effet possible de différencier les adultes des immatures chez le Milan noir, distinction que les observateurs semblent ignorer, mais qu'il serait souhaitable de faire à l'avenir.

Les nombreuses observations de la partie sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse pourraient laisser supposer une nidification prochaine. Des cas isolés de réussite existent peut-être. On ne peut malheureusement pas espérer leur généralisation dans un proche avenir suite au piégeage intensif exercé dans cette région. Des dépouilles de Milans royaux y sont régulièrement trouvées en mai-juin.

Enfin, l'hypothèse d'une migration asymétrique reste plausible, mais elle demanderait à être confirmée et précisée.

Remerciements

Il nous est agréable de remercier tous les observateurs qui ont transmis aux sociétés ornithologiques belges les données à partir desquelles cet article a pu être rédigé.

Résumé : Le statut du Milan noir en Belgique est précisé à la lumière des observations réalisées entre 1923 et 1981. Les mois d'avril et mai fournissent un maximum de données, mais l'espèce a pu être observée toute l'année. Quelques tentatives de nidification ont été menées à bien, plus souvent au cours des dix dernières années, et les observations hivernales, irrégulières, semblent de plus en plus fréquentes. La migration postnuptiale étant beaucoup moins fournie que la prénuptiale, l'hypothèse d'une migration asymétrique de cette espèce est avancée.

Samenvatting : Kort overzicht op de stand van de Zwarte Wouw (*Milvus migrans*) in België – De stand van de Zwarte Wouw in België wordt toegelicht op basis van de vermelde waarnemingen tussen 1923 en 1981. De maanden april en mei leveren het grootst aantal gegevens, maar de soort kan het gans jaar door waargenomen worden. Enkele broedpogingen waren succesvol, bijzonder in de tien laatste jaren, en de winterwaarnemingen, hoewel onregelmatig, blijken ook meer en meer voor te komen. De herfst-trek wordt aanzienlijk minder vermeld dan de lentetrek : dit verschijnsel zou wel een asymmetrische trekroute kunnen aantonen.

JvE.

Summary : A survey on the status of the Black Kite (*Milvus migrans*) in Belgium – The status of the Black Kite in Belgium is specified in the light of documented observations between 1923 and 1981. April and May supply most of the data, but the species can be watched all through the year. Several attempts to breed were successful, especially during the last ten years, and the winter observations, though irregular, seem to increase in numbers. The post-breeding migration is much less noticed than the pre-breeding one – so the hypothesis is put forward of an asymmetrical migration pattern.

JvE.

Zusammenfassung : Über den Bestand des Schwarzmilans (*Milvus migrans*) in Belgien – Von 1923 bis 1981 durchgeführte Beobachtungen informieren über den Bestand des Schwarzmilans in Belgien. Höchstangaben liefern die Monate April und Mai, jedoch ist die Art das ganze Jahr über beobachtet worden. Einige Brutversuche gelangen, hauptsächlich während der letzten 10 Jahre und die Winterbeobachtungen – obwohl unregelmässig – nehmen zu. Da der postnuptiale Zug weniger Zahlen liefert als der prä-nuptiale, wird die Hypothese eines asymmetrischen Zuges formuliert.

MPr.

BIBLIOGRAPHIE

Aves, 1964 à 1980, vol. 1 à 17.

BIJLEVELD, M. (1974) : *Birds of prey in Europe*. The Macmillan Press, London.

CALLEBAUT, E. (1978) : De Zwarte Wouw (*Milvus migrans*) in Brabant. *Ornis Brabant*, 1978/4, 3-5.

Avifaune de Belgique (1967) : Patrimoine de l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique, Bruxelles.

CRAMP, S. and SIMMONS, K. (1979) : *The Birds of the western Palearctic*, Vol. II. Oxford University Press, Oxford.

DORST, J. (1962) : Les migrations des oiseaux. Payot, Paris.

Le Gerfaut, 1928 à 1977, vol. 18 à 67.

GÉROUDET, P. (1978) : *Les rapaces diurnes et nocturnes d'Europe*. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, Suisse.

GLUTZ von BLOTZHEIM, U. et al. (1971) : *Handbuch der Vögel Mitteleuropas*, band 4 Falconiformes. Akademische verlagsgesellschaft, Frankfurt am Main.

LIPPENS, L. et WILLE, H. (1972) : *Atlas des oiseaux de Belgique et d'Europe occidentale*. Lannoo, Tielt.

PORTER, R.F. et al. (1974) : *Flight identification of european raptors*. T. and A.D. Poyser, Berkhamsted.

- REYGAERT, M. en POLLET, J. (1978) : Een broedgeval van de Zwarte Wouw te Deinze (Bachte-Maria-Leerne). *Wielewaal*, 1978 : 365-372.
- RHEINWALD, G. (1977) : *Atlas der Brutverbreitung Westdeutschen vogelarten*. Dachverband Deutscher Avifaunisten, Bonn (RFA).
- ROBINET, P. *et al.* (1981) : Sukcesvol broedgeval van de Zwarte Wouw (*Milvus migrans*) in 1980 te Bazel. *Wielewaal*, november, 444-447.
- SCHIFFERLI, A. (1967) : Vom Zug scheizerischer und deutscher Schwarzer Milane (*Milvus migrans*) nach Ringfunden. *Der Ornithologische Beobachter*, 64 : 34-51.
- TEIXEIRA, R.M. (1979) : *Atlas van de Nederlandse Broedvogels*. Vereniging tot Behoud van Natuurmonumenten in Nederland te 's-Graveland. De Lange van Leer bv, Deventer.
- VALET, G. (1977) : L'hivernage du Milan noir dans l'est de la France. *Le Jean-le-Blanc*, 16 : 31-32.
- VAN IJZENDOORN, E. (1979) : Veel Zwarte Wouwen (*Milvus migrans*) in Nederland in voorjaar 1979. *Dutch Birding*, 1 : 42-45.
- VERHEYEN, R. (1944) : *Les rapaces diurnes et nocturnes de Belgique*. Patrimoine du Musée royal d'histoire naturelle de Belgique, Bruxelles.
- VOOUS, K.H. (1960) : *Atlas of European Birds*. Nelson, London.
- Wielewaal*, 1923 à 1981.
- YEATMAN, L.J. (1976) : *Atlas des oiseaux nicheurs de France*. Société ornithologique de France, Paris, France.



D.

Dessin : D. van der Elst.

Milan noir (*Milvus migrans*) immature. Espagne, 15 juillet 1980.